

# Le 21 septembre 2009, le combat de la dignité et de la vie !

**Neuf paysans seront donc au tribunal le 3 mai prochain pour répondre des dégradations commises lors de l'action à la Chambre d'agriculture de la Loire le 21 septembre 2009.**

## Il est important de replacer cette action dans son contexte :

Dès le début 2009, la Confédération paysanne tire la sonnette d'alarme : « Si l'on ne maîtrise pas la production laitière, nous allons au-devant d'une grande catastrophe ! ».

En avril, lors du congrès national du syndicat à St Etienne, une motion est votée par l'ensemble des congressistes (appuyée par Raymond Vial, président de la Chambre d'agriculture de la Loire) pour réclamer une maîtrise européenne de la production.

Courant mai, l'arrivée des paies d'avril provoque un coup de tonnerre dans les campagnes : 216 euros les 1 000 litres !

**L**a stupeur fait rapidement place à la colère. Dès lors, les actions se multiplient afin de réclamer un prix du lait décent et correspondant au prix de revient des paysans ainsi qu'une véritable politique laitière. Les actions s'enchaînent à un rythme effréné :

■ En mai, blocage de la préfecture de la Loire puis des usines Lactalis et Sodiaal.

■ En juin, actions à la MSA<sup>1</sup>, blocages d'usines Sodiaal dans la Loire et l'Isère, nouveaux blocages chez Lactalis, nouvelle action à la préfecture.

**Face à nous, un état silencieux plus prompt à envoyer la troupe plutôt qu'à négocier et des industriels laitiers qui ne veulent surtout pas remettre à plat la répartition des marges au sein de la filière laitière.** Pendant ce temps, la contestation prend de l'ampleur, les rangs des manifestants grossissent, les gens désespérés sont de plus en plus déterminés.

■ Fin juin, nouvelle action à la MSA qui sera suivie d'une grande marche silencieuse à travers les rues de St Etienne.

■ En juillet, nouvelle action pour tirer la sonnette d'alarme à la MSA et toujours pas de réponses à la hauteur des enjeux. Puis, c'est au tour du Crédit Agricole d'être visé, sans succès, le dialogue ne s'installe pas

■ Arrive le mois d'août.

Nous décidons alors collectivement de sensibiliser les citoyens et les élus

en installant une ferme place Jean Jaurès à St Etienne. Dans l'Ouest, la Conf<sup>f</sup> de Loire-Atlantique entre à son tour en action. Durant trois semaines, les paysans se relayent dans le centre de St Etienne. Des milliers de citoyens viennent apporter leur soutien à la cause des producteurs de lait et signent la pétition. Pendant ce temps, le bras de fer avec l'administration et la direction de Sodiaal se poursuit. Gérard Budin refuse obstinément de venir au-devant des paysans, expliquer le système de contractualisation qui est dans les cartons et est censé prendre la suite des quotas laitiers.

**C'est le grand résumé de l'année 2009 : d'un côté, des paysans désespérés, désemparés, sans aucune confiance dans l'avenir et de l'autre l'arrogance de ceux qui sont censés nous représenter.**

Fin août, sous le kiosque place Jean Jaurès, la Conf<sup>f</sup> invite l'ensemble des OPA<sup>2</sup> à débattre et à échanger avec les paysans. Sous la pluie, de très nombreux paysans débattent et échantent, sans les OPA dont le silence interpelle.

« 350 paysans  
étaient là, ils en ont  
choisi neuf »

Pendant ce temps, dans l'Ouest, les producteurs de lait indépendants structurés à l'APLI<sup>3</sup> se préparent à lancer la grève du lait. Dès le lancement de celle-ci, dans la Loire et le Rhône, nous décidons d'accompagner symboliquement celle-ci en organisant une opération de dégonflage de pneus de camions de collecte de lait. Rapidement cependant, il nous apparaît insupportable de ne pas être solidaires de celles et ceux qui jettent leur lait. **Un mot d'ordre cependant, il n'est pas question de laisser un paysan vider seul son tank ou comment replacer l'humain au centre du débat.** Après les moments forts que nous avons vécus tous ensemble à Jean Jaurès dans l'été, nous avons perçu plus que quiconque le malaise et le désespoir des paysans... Etre au plus près de ceux qui souffrent et qui galèrent, c'est ça aussi le rôle du syndicat.

Le 16 septembre, le lait de la grève est épandu chez Sodiaal à La Talaudière et chez Lactalis à Andrézieux-Bouthéon puis à Sauvain. Le lendemain, c'est au tour des élus réunis autour des petits-fours et du champagne au centre de thalassothérapie de Montrond-les-Bains de recevoir la visite des producteurs de lait. **Deux mondes se télescopent : des élus incompetents et qui se foutent royalement du désarroi grandissant des producteurs de lait.**

**Venez nombreux à la marche silencieuse et pacifiste le 3 mai prochain à 12h à St Etienne, pour soutenir les neuf paysans cités en justice !**

Dialogue de sourds : « *Nous sommes assis sur un baril de poudre et personne n'en a conscience* ». Le ton monte, les paysans semblent prêts à tout même au pire. Le désespoir n'est jamais de bon conseil !

Le 21 septembre 2009, 300 à 350 producteurs de lait de tous horizons syndicaux se réunissent au musée l'Art Moderne, tonnes à lisier remplies de lait. La cible du mécontentement... une crise qui n'en finit pas, des élus autistes, une administration qui applique avec zèle la politique d'élimination des paysans initiée par Mariann Fischer Boel et relayée par le gouvernement français.

**Alors, tout le monde se dirige vers la Cité de l'agriculture ou les paysans déversent le lait de leur colère... pas de cri de joie ou de victoire mais le sentiment de désespoir, d'épuisement, de refus de la fatalité... Le combat de la dignité et de la vie... puisqu'à ce moment-là, c'est bien de cela dont il est question... la dignité et la vie...**

Aujourd'hui, neuf paysans sont donc traduits en justice pour cette action. Il me semblait nécessaire de replacer celle-ci dans son contexte.

La MSA, Groupama, l'ADASEA<sup>4</sup>, la

Chambre d'agriculture ont donc choisi de poursuivre neuf paysans, neuf hommes parmi 350 qui étaient présents ce jour-là. Je tiens à rappeler que dans le même temps où les paysans se serraient la ceinture, se grattaient la tête pour savoir comment assurer avec dignité la rentrée scolaire de leurs enfants, la MSA se permettait le luxe de voir partir son directeur avec 400 000 euros d'indemnité. Elle est où la violence ? Ils sont où les voyous dans ce cas-là ?

**Les sentiments d'abandon et d'injustice ont conduit à cette action... Nous l'assumons collectivement et nous ferons face le 3 mai.**

Depuis 2009, près de 20 000 producteurs de lait ont disparu. Tous les ans, près de 400 paysans se suicident et le silence assourdissant des OPA, leur indécence et leur indigence dans ce procès sont effarants !

**Le 3 mai, nous serons au tribunal correctionnel de St Etienne pour défendre une fois de plus les producteurs de lait... Inlassablement... Rien, même pas l'acharnement aveugle de certains ne nous détournera de cette volonté. A la répression, nous répondons solidarité.**

Au tribunal, nous exigerons la justice, celle qui doit protéger les personnes les plus exposées et les plus fragiles. A la convocation devant le tribunal, nous en appelons à la justice, celle qui doit permettre à chacun de vivre de son métier, simplement et dignement.

**Comme en 2009, nous refusons, nous, producteurs de lait, syndiqués ou non, d'être la variable d'ajustement des appétits voraces de profits de l'agro-industrie.** Nous réaffirmons que nous lutterons, pied à pied contre les politiques d'éliminations des paysans mises en place tant au niveau européen qu'au niveau français.

Résister, c'est exister ! Mobilisons nous, notre avenir est dans nos mains !!!

**Laurent Pinatel,  
paysan à St Genest Lerpt**

1 Mutualité Sociale Agricole

2 Organisations Professionnelles Agricoles

3 Association des Producteurs de Lait Indépendants

4 Association Départementale pour l'Aménagement des Structures des Exploitations Agricoles